

## Drôle d'oiseau

*La réussite scolaire n'a jamais été aussi proche. « Aujourd'hui, choisissez de réussir avec nous ». Une publicité provocante placardée sur les bus de la ville vante l'efficacité d'une académie parascolaire florissante. Jeudi, grève des enseignants. Parmi les motifs de mécontentement, la suppression de 3 000 postes dans les réseaux d'aide aux élèves en grande difficulté.*

**Par Marie-France Zinck (1)**

L'école à deux vitesses est bel et bien une réalité. D'un côté, une réussite scolaire proposée à prix d'or, des établissements privés qui refusent des élèves. De l'autre, un enseignement public souvent impuissant devant l'échec scolaire et parfois déserté par les élèves les meilleurs ou plus aisés.

Dans l'école de la République, les chances de réussite des plus démunis tiennent encore à quelques fils. Il y a bien sûr des associations qui assurent une aide scolaire gratuite mais les bonnes volontés manquent devant le nombre de demandes. Et l'efficacité des bénévoles est limitée dans les cas difficiles.

C'est une goutte d'eau dans la mer, diront certains. Le petit oiseau de la fable qui, voyant sa forêt en feu, va chercher de l'eau dans son bec, goutte à goutte, pour éteindre l'incendie. Peine perdue et folie pour les autres animaux de la forêt.

Mais c'est un peu à cet oiseau que je pense en lisant le récit autobiographique d'Henry Quinson (2). Dans un premier temps, c'est son parcours atypique qui étonne. Trader, il quitte Wall Street pour le couvent. Très vite, il est convaincu que l'appel qu'il a reçu l'amènera à vivre sa vocation monastique ailleurs, et qui plus est, dans une banlieue difficile de Marseille au service des enfants.

Il convainc ses supérieurs, quelques frères. La communauté s'installe dans les quartiers Nord de Marseille et monte un réseau de soutien scolaire.

### **Dieu n'est pas un déserteur**

L'accueil Saint-Paul fonctionne depuis dix ans. Henry Quinson ressemble au drôle d'oiseau de la fable qui amènera les autres animaux à éteindre avec lui l'incendie, mais ça n'est pas un naïf obstiné.

Au-delà de l'échec scolaire dont il dénonce la violence, il remet en cause les rouages de notre société. La mixité sociale reste un leurre et masque, selon lui, un système de compétition et d'exclusion où seuls les riches peuvent gagner.

C'est un moine étonnant, Henry Quinson. Un moine qui ne se contente pas de prier dans un couvent. Un moine qui pose une analyse politique sans concession. Un drôle de moine qui affirme que Dieu n'est pas un déserteur et habite parmi nous pour en tirer une conséquence pratique : l'institution d'un nouveau monachisme dont la première règle sera la relocalisation des couvents dans les banlieues de la mondialisation.

Et à tous ceux qui n'ont pas sa vocation, il propose un conseil talmudique paradoxal : souviens-toi de l'avenir. Car c'est seulement en changeant le présent que l'on peut croire en l'avenir.

C'est simple, évident, mais cela demande d'avoir la folle persévérance d'un oiseau ou la foi qui soulève des montagnes d'un drôle de moine.

(1) Dans cette rubrique dominicale, une équipe de chrétiens, catholiques ou protestants invite à réfléchir à un événement ou un thème d'actualité.

(2) Henry Quinson, *Moine des Cités. De Wall Street aux quartiers Nord de Marseille*, Nouvelle Cité, 3<sup>e</sup> édition octobre 2008

**DNA, édition du dimanche 23 novembre 2008**